

## **Synthèse des remontées au groupe histoire géo du SNES, dans le cadre de la consultation officielle sur les programmes d'histoire géographique des séries ES et L**

Remarques générales :

Jusqu'ici, assez peu de retours nous sont parvenus. Beaucoup de collègues sont écoeurés du peu d'attention qui a été fait de leurs remarques sur les programmes de seconde et plus encore de première. Le peu de cas accordé à la consultation, menée de manière cavalière et totalement opaque, tandis que les éditeurs ont déjà reçu commande sur lesdits programmes, est perçu à juste titre comme un mépris grandissant envers la profession.

D'autre part, aucun éclairage n'est donné sur ce qui a motivé tel ou tel choix... Pourquoi tenir les enseignants à l'écart de ce qui justifie les thèmes et/ou questions retenus ? Quelles en sont les visées formatrices pour les élèves ? Quel bilan a été fait des programmes antérieurs ?

Pourquoi la profession n'est-elle pas tenue informée d'un tel bilan s'il existe ?

Autant de questions qui restent sans réponse. Il est urgent de revoir la façon dont sont élaborés des nouveaux programmes, qui engagent le quotidien du travail pour les enseignants qui doivent les appliquer, c'est-à-dire les rendre « faisables », et continuer à pouvoir faire leur métier.

Les retours sont convergents sur bien des points, notamment concernant :

- Le manque d'informations sur les épreuves prévues au bac qui permettent d'évaluer la pertinence du programme et des démarches proposées.
- L'ambition trop grande du contenu (beaucoup de thèmes formulés comme les questions de concours !) au regard du niveau des élèves arrivant en terminale, de la rupture épistémologique avec les programmes des années antérieures, de la formation des enseignants sachant que la formation continue est devenue indigente sur le plan disciplinaire.
- Un programme trop lourd, il y a une nécessité vitale donc de diminuer sensiblement le nombre de thèmes ou de questions !

### **En histoire**

Remarques générales : une approche très différente des années précédentes, qui certes peut être intéressante sur certains thèmes, mais qui adopte une démarche en rupture avec celles pratiquées en seconde et première, ce qui risque de poser des problèmes d'adaptation non négligeable aux élèves.

Un programme qui manque d'un réel fil directeur, d'où l'absence de cohérence d'ensemble (ni cohérence thématique, ni chronologique. « Regards historiques pour le monde actuel » ne constitue pas une problématique générale).

L'histoire sociale est encore une fois la grande absente, rien sur ce qu'est le fait social, les rapports sociaux, les mouvements sociaux (qui pourront être très rapidement abordés peut être dans la question 2 du thème 2 seulement). Il s'agit d'une histoire aseptisée, dans laquelle sont souvent évacués les conflits, les débats, les tensions qui font la vie du monde. Une histoire désincarnée et abstraite le plus souvent, qui ne permettent guère aux élèves de se projeter comme de futurs acteurs du monde dans lequel ils pourront agir.

Quant à s'initier aux démarches de l'historien, à part une question dans le thème 1, on ne voit guère comment cela va être possible...

Thème 1 :

Intéressant mais personne ne voit l'intérêt de la question « histoire et patrimoine », qui apparaît comme idéologiquement très marquée (aspect figé, consensuel, qui est déjà un aspect

très présent dans les programmes antérieurs), et qui ne permet pas de réellement « appréhender les démarches de la discipline » comme dit dans le préambule. Il serait nettement plus opportun de se limiter à la deuxième question, déjà suffisamment complexe, pour avoir le temps de la traiter correctement avec les élèves et de mettre en parallèle les deux cas (seconde guerre mondiale et guerre d'Algérie) pour traiter des rapports entre histoire et mémoire.

Thème 2 :

Les critiques sont unanimes : ce thème, trop éclaté, présente en réalité 3 sujets juxtaposés sans possibilité de liens. D'ailleurs, quel exercice analytique de vaste ampleur sera possible par une composition exigeante avec des sujets aussi fragmentés ?

La question « religion et politique en Russie » laisse perplexes bien des collègues : quel intérêt pour les élèves ? Est-ce essentiel à leur formation ?

La question « culture et action ouvrière en GB » : pourquoi la GB et non pas une étude plus large sur l'Europe de l'ouest par ex ? ou au moins une comparaison possible sur 2 pays ?

Pourquoi s'arrêter en 80 ? Au terme « culture » il serait plus pertinent de parler de « monde ouvrier » au regard de la très faible place de l'histoire sociale ds ce programme.

La question « media et opinions » inquiète aussi certains collègues : amplitude chronologique très grande qui risque de conduire à un traitement superficiel et peu probant de la question.

Thème 3 : là aussi les critiques sont nombreuses et vont en général dans le même sens.

La 1<sup>ère</sup> question, portant sur l'Etat nation en France depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle, ne convainc pas du tout. Comment traiter un tel sujet sur un temps aussi court ? C'est une question complexe, controversée sur le plan historiographique. Risque d'une vision téléologique (proche du roman national), d'un survol superficiel et sans grand intérêt vu le temps imparti pour traiter la question.

La question 3 est aussi critiquée : « la gouvernance économique mondiale » n'est le fait ni d'acteurs, ni de confrontations, ni de choix décisifs à des moments clés par des sociétés humaines... Une notion (au contours vague au demeurant) qui s'appuie certes sur des institutions mais qui sont « libres de souveraineté »...

Plusieurs contributions demandent que ce thème soit complètement revu et organisé de façon plus judicieuse et moins téléologique.

Thème 4 : fait l'objet de peu de remarques. Il semble plutôt intéressant d'après les collègues qui ont répondu.

## **Géographie**

De manière générale, la critique porte sur la lourdeur du programme et le trop grand nombre d'études de cas, avec les nombreux croquis qu'il va falloir réaliser.

Thème 1 : presque toutes les contributions remettent en cause son organisation : manque de cohérence, et pour la question 1, trop théorique, trop complexe, trop obscure, ambitieuse, etc. La question sur la Russie semble inopportune... D'autre part, l'étude du Moyen Orient devrait être placée après la question traitée en histoire...

Thème 2 : Les critiques portent essentiellement sur la question 3, le football, dont on ne comprend pas bien sa place dans « la mondialisation en débat » (où est le débat ?).

Il serait mieux placé dans « un produit mondialisé »... et l'exemple du commerce serait plus approprié par cette 3<sup>ème</sup> question.

Thème 3 : les critiques portent sur la lourdeur du thème qui contient bcp d'études, difficiles à couvrir ds les horaires impartis. Il serait souhaitable de retirer pour chacune des aires une étude. La question sur l'Afrique semble trop vaste, l'aire Caraïbes est à définir plus précisément. Pourquoi avoir retiré la Méditerranée qui fonctionnait bien avec les élèves et dont les enjeux paraissent assez évidents.